Pureza Canelo

Retirada

Retrait

Édition bilingue
Traduction de Françoise Morcillo
et relecture de Philippe Reynès
Dédicace de Clara Janés
Préface de Pureza Canelo, Jaime Siles
et Álvaro Valverde

passerelles
en
Poésie
éditions
Paradigme

Retrait
Pureza Canelo

Participation à l'édition du laboratoire
Rémélice EA-4709, université d'Orléans

éditions
Paradigme

www.editions-paradigme.com

Équipe éditoriale dirigée par Gilbert Trompas.
Conception graphique : Clément Saliou.

ISSN : 2428-2405
Ce livre numérique ebook ISBN 978-2-86878-557-2
est tiré du livre papier *Retrait*,
ISBN : 978-2-86878-555-8

© Éditions Paradigme, 2025

Les Éditions Paradigme ® sont une marque de
CORSAIRE ÉDITIONS ®, éditeur indépendant
11, rue de Châteaudun
45000 ORLÉANS

Toute reproduction, traduction, adaptation, même partielles,
par tous procédés, en tous pays, interdites.
All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by print, photoprint, microfilm or any other means, without prior written permission from the publisher and the copyright owner.

Retrait

Pureza Canelo

Édition bilingue
Traduction de Françoise Morcillo
et relecture de Philippe Reynès
Dédicace de Clara Janés
Préface de Pureza Canelo,
Jaime Siles et Álvaro Valverde

passerelles
en
Poésie

nº 17

Collection dirigée par Yves Avril

éditions
Paradigme

Pureza Canelo, Moraleja, décembre 1992.
Photographie de Luis Germán Méndez. Archive Pureza Canelo.

Clara Janés.
Photographie de Carlos Serrano Suárez.

À Pureza Canelo,

Pureza c'est un être qui se tient à l'écart par le fait d'être voué profondément et exclusivement à cet appel intérieur de la poésie ; il n'y a pas de tentation ni d'éblouissement qui puissent la vaincre, pas de mondanité d'aucune sorte qui puisse la détourner de son lieu d'origine pas plus qu'elle ne se soucie de savoir si on la considère ou pas et que l'on publie son œuvre ou pas. Elle est seulement attachée à la vérité profonde et secrète du poème[1].

Clara Janés[2]

1 Clara Janés, Extrait de "A todo no lo amado de Pureza CANELO", *Cuadernos de Aldeeu*, automne 2011, vol. 23, p. 63.
2 Clara Janés (1940, Barcelone), poète et traductrice du poète tchèque Vladimir Holan, membre de l'Académie royale espagnole depuis 2015.

Un vers de la mémoire[1]

Pureza Canelo

Dessin de Luis Canelo, frère de Pureza Canelo, 1984 ;
peintre espagnol né à Moraleja en 1942.

Je suis parvenue jusqu'ici, porte-parole d'un champ humain et poétique sans frontière. Dans cette occasion qui m'honore, ce n'a pas été non plus possible de faire cette autoanthologie à thème et à variation d'une œuvre qui en partie significativement témoigne de mes origines, laquelle aujourd'hui s'érige en testament poétique pour qui voudrait se l'approprier. Je m'offre à l'intempérie de la sphère du battage et à la régate de semences nageuses. Le terrien a été mon univers de création dans mon Ouest[2] purement et non éloigné de la mer. À titre d'aveu, j'ai essayé de donner quelques clés, mais le temps furtif ordonnera les ouvrages brodés en guise de réponse.

Née dans une terre forteresse de soi. Parmi le successif

1 Fragment du Discours intitulé «Oeste en mi pesía/ Ouest dans ma poésie» prononcé lors de l'investiture de Pureza Canelo à la Royale Académie d'Estrémadure des Lettres et des Arts en 2016.

2 Par Ouest, il faut entendre la géographie physique de la Région d'Estrémadure où est née Pureza Canelo en 1946.

regard champêtre au monde. Dans le profil de l'oiseau qui se posait sur mon cœur d'enfant, je continuais à grandir aimantée par le tellurique. Prières de solitudes, rivières montantes, rivières descendantes avec la rupestre canne à pêche que mes mains avaient usée. L'ensemble est un pan d'existence pour ces autres qui viendront et se poursuivra la roue des alliances. Il faut bénéficier du sillage des anciens connaisseurs et de cette salle du cosmos puis la personne y répondra, comme j'ai souhaité le faire depuis ce legs.

Nuit horizontale d'aboiements et l'on attend encore davantage le chœur. Plaisir de la gouttière qui brise contre la pierre proche du camélia de Léonor que planta la main la plus belle. Tout l'équipage repose sur le fait de naître à l'ouest multiplicateur et ensuite à la fête de l'aube, quelqu'un susurre l'écho : un vers, un vers de la mémoire.

Voilà l'équation, celle d'être fidèle à son origine en échange de la fidélité à la poésie, ce pour quoi il m'est possible de vous l'offrir humblement et grandement. Et telle est la fable car l'écriture n'inventa rien et il n'y eut pas même d'enchantement, tout résidait dans les corps de terre, d'eau, d'air et de feu.

La destinée poétique en partage
La route du retrait

Jaime Siles[3]

Portrait de Jaime Siles par Luis Lonjedo.

Chère Pureza[4],
cette feuille sur laquelle j'écris et sur laquelle tu me fais revivre et transparaître ta personne me rend l'image première du mois de mars des débuts – des tous débuts – des années 1970 où je t'ai connue : tu apparus aux côtés de José Infante dans une de mes lectures madrilènes, présentée par Angel Garcia López et tenue à Puente Cultural ; y assistaient aussi ce jour-là Javier Lostalé, Luis Alberto de Cuenca et Luis Antonio de Villena. Nous étions tous des étudiants et du reste nous continuons encore de l'être. Tu portais un imperméable rouge et je t'associai immédiatement aux cabines téléphoniques poétisées par Gimferrer. C'étaient des années de poésie nouvelle, de poétiques nouvelles, de quêtes formelles incessantes à travers lesquelles le risque de l'échec était moindre comparé au désir intense d'innover. Nous tentions d'atteindre l'horizon, de le dépasser pour voir

3 Poète, traducteur, philologue et critique littéraire espagnol (né en 1951 à Valence).
4 Fragment traduit du Courrier de Jaime Siles adressé à Pureza Canelo en date de mars 2009.